

## LE SEPTÉNAIRE DES HEURES

La journée a vingt-quatre heures et deux pôles, le jour et la nuit. Il y a un moment où l'on dit: il fait jour. Un autre où l'on dit: il fait nuit.

Le jour et la nuit ont chacun leur centre. Densité maximale de la lumière et de l'obscurité. Midi et minuit.

Tour à tour, le jour s'efface devant la nuit, et la nuit devant le jour. Ils sont polis et se font la cour. Le matin, ils se disent « bonjour ». Le soir, « bonsoir ». Les gens polis prennent exemples sur eux. Les amoureux, aussi.

Habituellement, l'homme se lève quand vient le jour et se couche quand vient la nuit. Il mange à midi, il dort à minuit. Le reste du temps, il travaille ou se repose.

L'homme est un enfant du jour et de la nuit. À ce titre, il est en parenté avec la création tout entière. Elle le tient dans son berceau et l'emmène en voyage au rythme des saisons. Elle lui offre gratuitement une excellente éducation. Ses maîtres sont les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, les animaux des forêts et les bêtes des champs. D'eux tous, il reçoit une leçon de vie sociale. Le grain de blé aussi lui parle, comme la graine de moutarde, et tout ce qui vit et respire dans le monde minéral, végétal et animal.

À y bien regarder, toutes les créatures mettent l'homme sur la voie de la prêtrise et de l'ordination. Pour elles comme pour lui, la prière n'a pas d'heure. Ou plutôt, elle est de toute

heure, jour et nuit, comme la respiration de leur vie. Il y a pourtant entre eux une différence: c'est que l'homme seul peut en avoir conscience. Qu'il dorme ou qu'il se lève, qu'il mange ou qu'il travaille, la prière grandit dans son cœur, il ne sait comment. Elle monte et elle descend, comme la sève dans un grand arbre. Elle est de toutes les heures et de tous les temps. Elle ne fait pas nombre avec les autres occupations de la vie, parce que c'est elle qui occupe l'homme, même quand il ne fait rien. C'est elle qui est son maître d'œuvre. Elle est Dieu à l'œuvre dans l'homme. Dieu à l'embauche de tout homme. Dieu qui, pour épouser l'homme, opère le mariage du jour et de la nuit.

S'il en est ainsi, si la prière n'a pas d'heure, si elle est de toujours à toujours, éternelle comme Dieu même, pourquoi privilégier certaines heures plutôt que d'autres dans le déroulement du jour et de la nuit? Des heures qui ne seront que prière? Oui, que prière! Oui, des heures où la prière ne supportera pas d'autre occupation qu'elle-même!

C'est l'amour qui met sur le chemin de la réponse. Si l'amoureux ne revient jamais chez lui, passe tout son temps dehors, à travailler, à boire et à manger, à faire rencontre sur rencontre, et peut-être même à dormir, que dira la bien-aimée? Il est nécessaire à ceux qui s'aiment d'avoir des temps pour se le dire et le montrer.

Depuis la plus ancienne tradition chrétienne, ces temps privilégiés sont les « heures » de l'œuvre de Dieu. Ce n'est point là prière solitaire, ni prière dans le secret, mais prière de la communauté rassemblée par le Christ dans l'Esprit, et donc prière de l'Église à la louange du Père. Sous forme de sept rendez-vous où Dieu et l'homme échangent leur baiser, cette prière étire l'eucharistie sur toute la succession des jours et des nuits.

## VIGILES

### *Au milieu de la nuit*

*Au milieu de la nuit, je me lève pour chanter ta louange* <sup>1</sup>.

Aujourd'hui encore, les moines observent fidèlement cette parole du psaume. Ils se lèvent la nuit pour chanter les louanges de Dieu. Ce faisant, ils n'inventent rien. Ils imitent plutôt Celui qui, bien avant le jour, se levait pour prier <sup>2</sup>, et qui, tant de fois, recommande à ses disciples de rester en état de veille <sup>3</sup>.

Longue veille que ces vigiles nocturnes dont la flamme est la parole de Dieu. Hier, à sa chaleur, le moine s'est endormi. Fidèle compagne de ses nuits, elle est à l'œuvre même dans son sommeil. Maintenant elle le secoue, elle le réveille, elle le presse de rejoindre ses frères. Les voici tous réunis. Une voix allume la prière: *Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange* <sup>4</sup>. Tous aussitôt reprennent l'invocation avec insistance... une fois,... deux fois: *Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange*.

Tandis que tout repose dans l'obscurité pleine de silence, la parole de Dieu brûle comme une lampe sur l'assemblée en prière. Toute la création est invitée à ce concert de louanges: *Venez, crions de joie pour le Seigneur! Acclamons notre rocher, notre salut!* <sup>5</sup> C'est l'heure où le moine accomplit sa mission privilégiée. Pêcheur de trésors, compagnon du divin Voleur, il jette le filet de la prière sur l'humanité qui dort. Sans se faire voir, enveloppé de nuit, il lui dérobe jusqu'à son propre cœur. Il a compris en effet que, si les oreilles lui manquent pour entendre la voix de Dieu, c'est par le cœur qu'il faut la prendre.

Olivier QUENARDEL, ocsO

Abbaye de Cîteaux

– À suivre <sup>6</sup> –

---

1. Ps 118, 62 cité en RB 16, 4.

2. Mc 1, 35 et Lc 6, 12.

3. Mt 24 et 25.

4. Ps 50, 17 cité en RB 8, 1.

5. Ps 94, 1.

6. Cf. Liminaire p. 224, note 2.